

REVUE DE PRESSE



CHoPin

Christine Hassid Project
création 2024

“Avec CHoPin, Christine Hassid propose ainsi une œuvre si riche, d'une formidable musicalité, aux multiples résonances et à l'écriture complexe et profonde - et cela fait du bien quand tant de créations misent d'abord sur l'énergie plutôt que sur l'écriture chorégraphique. À vrai dire, c'est l'un des plus passionnants travail de danse contemporaine que j'ai pu voir lors de cette année 2024.”

DANSESAVECLAPLUME - Amélie Bertrand

“Cinq danseurs au plateau y incarnent une chorégraphie puissante, entre insouciance et gravité dans une rencontre entre danse contemporaine et musique de Chopin. L'improvisation chère à Chopin est magnifiée par l'instantanéité des émotions. Le piano résonne comme un hymne à la liberté, célébrant la mémoire des générations passées. Un récit sublime”

LIMOGES INFOS - Anne-Marie Muia

“À travers cette création, la chorégraphe interroge mémoire et identité, mêlant douleur et quête de beauté. Cinq danseurs et danseuses expriment tout à tour l'insouciance et la gravité, dans une rencontre entre danse contemporaine et musique de Chopin.”

LE POPULAIRE DU CENTRE - Muriel Mingau

“Christine Hassid revisite avec intensité et sensibilité une pièce chorégraphique inspirée de l'œuvre de Frédéric Chopin, dont la résonance trouve un écho profond dans son histoire familiale. En associant la puissance du piano à la liberté des corps en mouvement, la chorégraphe bordelaise signe avec CHoPin - actuellement en tournée - une œuvre émouvante et lumineuse.”

THEARTCHEMISTS - Dieter Loquen

“Avec sa gestuelle très soignée - ce qui permet de marquer les nuances poétiques de la musique et d'instaurer un véritable dialogue entre les interprètes créant une atmosphère intime - CHoPin révèle la souffrance et le sens aussi de révolte, bien exprimés par les interprètes, surtout dans leurs soli ; les scènes en groupe exaltent la beauté de la musique, en particulier pendant le Concerto n. 1 en mi mineur pour piano et orchestre.

Christine Hassid instaure dans cette pièce une alliance profonde entre le romantisme du compositeur polonais et ses propos, ce qui lui permet d'exprimer de manière optimale son style chorégraphique écrit où chaque geste est porteur de sens, d'envie de liberté, d'amour pour ses racines et de respect pour l'humanité.”

CHRONIQUESEDEDANSE - Christine Hassid

PARUTIONS PRESSE

Hebdomadaire

LIMOGES INFOS 87 - Anne-Marie Muia
Chopin, un récit sublime 12/11

Quotidiens

LA REPUBLIQUE DES PYRENEES - Nina Dworianyn
Danse contemporaine et Chopin s'entremêlent au théâtre Planté 13/11

LE POPULAIRE DU CENTRE - Muriel Minguau
CHoPin à la croisée de la musique et de la mémoire 23/11

SUD OUEST - Aurélie Champagne
Des femmes et "artistes exceptionnelles" sur le devant de la scène 04/03

TV

FRANCE 3
JT : Sorties du Week-end 27/09

Radios

RADIO CAMPUS BORDEAUX - Léo Benelbaz
Passages: interview de Chistine Hassid 03/10

RIG FM - Morgane Benyamina
Culture Plus : interview de Chistine Hassid 21/10

Internet

SCENEWEB
Annonce 06/10

THEARTCHEMISTS - Dieter Loquen
CHoPin de Christine Hassid : l'ardente et mélancolique variation chorégraphique 21/10

DANSESAVECLAPLUME - Amélie Bertrand
Annonce agenda Novembre 05/11
Critique 16/12
Annonce agenda Mars 06/03

Internet

LE POPULAIRE DU CENTRE - Muriel Minguau Spectacles à voir en Haute-Vienne du 25/11 au 01/12	24/11
LEOILDOLIVIER - Claudine Colozzi <i>CHoPin de Christine Hassid: à corps majeurs</i>	26/01
CHRONIQUESDEDANSE - Antonella Poli <i>Le nouveau CHoPin de Christine Hassid</i>	19/03



HEBDOMADAIRE

12 novembre 2024

■ *CHoPIN* : un récit sublime



La mélancolie de Chopin se transforme en une énergie libératrice (© Olivier Houéix)

En 2019, Christine Hassid est invitée à créer un ballet pour la compagnie nationale de danse contemporaine d'Ekaterinbourg : *Chopin, carte blanche*. La terrible actualité de la guerre russo-ukrainienne a stoppé dans son élan la diffusion de la pièce que Christine a décidé de récréer pour les scènes occidentales en le faisant entrer au répertoire de sa compagnie bordelaise CHP.

CHoPIN, création 2024 profondément personnel, évoque l'exil de la famille Hassid durant la Seconde Guerre mondiale tout en rendant hommage à l'œuvre intemporelle de Chopin. À travers cette création, la chorégraphe interroge

mémoire et identité, mêlant douleur et quête de beauté.

Cinq danseurs au plateau y incarnent une chorégraphie puissante, entre insouciance et gravité dans une rencontre entre danse contemporaine et musique de Chopin. L'improvisation chère à Chopin est magnifiée par l'instantanéité des émotions. Le piano résonne comme un hymne à la liberté, célébrant la mémoire des générations passées.

Le 28 novembre à 14h30 et à 20h à la Maison des Arts et de la Danse. Billetterie : 05.55.45.95.95 ou billetterie@opera.limoges.fr ou www.operalimoges.fr

QUOTIDIENS

13 novembre 2024

Danse contemporaine et Chopin s'entremêlent au théâtre Planté

Dans le cadre des Saisons, le théâtre Francis-Planté accueille un spectacle de danse : « CHoPin », chorégraphié par Christine Hassid. Et parmi les danseurs se cache une Orthézienne...

A l'origine de la pièce « CHoPin », la chorégraphe Christine Hassid a voulu « créer un dialogue entre la danse contemporaine et la musique classique. Il faut dire que la musique est bien souvent la base de mon travail : je pars d'une partition classique ou baroque pour faire redécouvrir cet univers au public ». C'est ainsi Chopin, qui est au centre de sa dernière création. Un compositeur qui a une grande importance pour elle : « Petite, j'hésitais entre le piano et la danse... Je jouais Chopin à 8 ans ! Mais je suis partie vers la danse parce que je ne tenais pas en place ! », sourit-elle.

Une histoire singulière

Cette pièce, qui est pour Christine Hassid « la plus aboutie », a une histoire particulière. Une première version a été créée en 2019, pour une compagnie russe. « Elle a été jouée plus de 300 fois, et a eu deux nominations aux Masques d'or, qui sont les César de la danse en Russie... Mais avec la guerre qui a éclaté en Ukraine,



Les danseurs évoluent sur des pièces de Chopin. DR Olivier Houeix

les danseurs sont partis. J'ai décidé de lui donner une seconde vie, avec d'autres danseurs », explique la chorégraphe. Elle espère ainsi « tout tirer vers la lumière », avec un message fort à faire passer : « On danse, on aime, on fédère la paix. Je ne veux pas faire un spectacle pour faire un spectacle. Cette pièce parle à tous différemment, j'aime que le public se sente vivant dans son fauteuil ».

Elle est fière, aujourd'hui, de son parcours de professionnelle : « Les artistes ont une énergie de survie incroyable... Après le Covid, il a fallu tout reconstruire. Et être une femme chorégraphe, ce n'est pas une promenade de santé ! ». En effet, ce monde qui paraît de l'extérieur très féminin, ne l'est finalement que très peu. « Les femmes chorégraphes ne re-

présentent même pas 30 % de la diffusion nationale. On a vraiment un gros problème en France à ce niveau-là. Alors que les gens aient la curiosité de venir voir notre travail, c'est déjà une victoire ».

D'autant plus à Orthez, « une ville de cœur » pour Christine Hassid. « Cela fait 10 ans que je viens régulièrement à Orthez, notamment à l'Atelier des Capucins pour des stages. Angeline Cruz a cru en moi, j'ai une belle et longue histoire avec cette ville ! ». D'ailleurs, parmi les danseurs au plateau, se cache une Orthézienne : Elisa Manke.

Une danseuse Orthézienne

C'est justement à l'Atelier des Capucins qu'Elisa Manke a commencé la danse, à 8 ans : « Mon frère y faisait du cirque mais en

voyant les danseuses là-bas j'ai eu envie de m'inscrire. J'ai commencé par du modern jazz et du classique et je suis passée au contemporain vers 11 ans. En fait, on partait en concours avec Angeline Cruz, et c'est dans le contemporain que je me suis révélée, donc j'ai pris cette voie-là ». À 14 ans, elle quitte Orthez pour Bayonne, puis elle entre au Centre National de la Danse Contemporaine d'Angers. Mais elle n'oublie pas de revenir là où tout a commencé : « C'est une chance d'avoir une école comme l'Atelier des Capucins dans une petite ville comme Orthez. Même si j'ai été obligée de partir, ça m'a beaucoup aidé pour intégrer les écoles supérieures. »

La danseuse âgée de 24 ans est aujourd'hui émue de revenir sur les pas de son enfance : « Le théâtre Planté, c'est la toute première scène sur laquelle j'ai dansé ! Même si je viens régulièrement à Orthez, je ne pensais pas avoir l'occasion de redanser sur cette scène. Ça me touche beaucoup ! » D'autant que de jeunes danseurs de l'Atelier des Capucins devraient être présents dans la salle. « Tout ça me donne une petite pression supplémentaire. Pour les autres danseurs, c'est une date parmi d'autres, mais pour moi c'est ultra-important », sourit la jeune femme.

NINA DWORIANYN

« CHoPin », à voir le vendredi 15 octobre à 20h30 au théâtre Francis Planté. Tout public à partir de 7 ans. Tarifs : 20 euros plein, 12 euros abonnés, 9 euros réduit. Réservation auprès du service culturel au 05 59 69 76 83.

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

23 novembre 2024

"CHoPin" à la croisée de la musique et de la mémoire : à voir à Limoges

Spectacle primé à sa création sur la scène internationale, ChoPin de Christine Hassid a été dansé plus de 300 fois en Russie et en Ukraine. La guerre a interrompu cette tournée. On peut toutefois le voir à la MAD à Limoges.

Par Muriel Mingau
Publié le 23 novembre 2024 à 13h55



En 2019, Christine Hassid crée un ballet pour la compagnie nationale de danse contemporaine d'Ekaterinburg : *Chopin, carte blanche*. Dansé plus de 300 fois en Russie et en Ukraine, ce spectacle a remporté une double nomination aux Golden Mask Awards 2020 (Moscou).

Christine Hassid est la première Française à avoir été nommée à ce prestigieux festival.

Après le début de la guerre russo-ukrainienne, la chorégraphe a recréé ce spectacle pour les scènes d'autres pays, dont la France.

Rencontre entre danse contemporaine et musique de Chopin

La pièce évoque l'exil de la famille Hassid durant la Seconde Guerre mondiale tout en rendant hommage à l'œuvre de Chopin.

À travers cette création, la chorégraphe interroge mémoire et identité, mêlant douleur et quête de beauté.

Cinq danseurs et danseuses expriment tout à tour l'insouciance et la gravité, dans une rencontre entre danse contemporaine et musique de Chopin.

Limoges, MAD (maison de la danse-centre Jean-Moulin), jeudi 28 novembre, 20h00, durée 1 heure, 25 €, réservations 05.55.45.94.70 ou operalimoges

Muriel Mingau

LE POPULAIRE DU CENTRE

24 novembre 2024

Nos idées de spectacles à voir en Haute-Vienne du 25 novembre au 1er décembre

Focus sur un ensemble de spectacle à voir en Haute-Vienne du lundi 25 novembre au dimanche 1er décembre.

Par Muriel Mingau

Publié le 24 novembre 2024 à 18h55



Danse

CHoPIN de Christine Hassid

La pièce CHoPin évoque l'exil de la famille Hassid durant la Seconde Guerre mondiale tout en rendant hommage à l'œuvre de Chopin.

Maison de la danse-centre Jean-Moulin, jeudi 28 novembre, 20 heures, durée une heure, 25 €, réservations 05.55.45.94.70 ou operalimoges.fr.



De gauche à droite, Pascale Beaudet, gérante de l'Artial Galerie, la danseuse étoile Svitlana Kalashnikova, l'accordéoniste Myriam Lafargue et Corinne Cellier, présidente de Partages des arts. MATHIEU SARTRE

DES PROJETS

L'association a plusieurs projets dans les cartons, comme un festival de danse qui s'intitulera Tous pour la danse et la danse pour tous. « Ce sera un festival de rue, un peu comme ce qui se fait à Biarritz ou Arcachon, mais organisé ici, à Mimizan, et qui attirerait des excellences de la danse. On commencera par un stage de danse contemporaine - qui inclura de la danse classique - que l'on souhaite faire au Parnasse. Sur une scène, ça change tout. » Le festival devrait voir le jour entre 2025 et 2026. Un stage de chant sera également organisé avec Agnès Pelé le 21 juin et une master class d'accordéon est en projet avec Myriam Lafargue. « Les stages et master class seraient organisés en hiver: cela permettrait d'ouvrir certains hôtels et les Airbnb. On veut attirer des gens de la France entière à Mimizan, du coup il faut travailler sur la problématique du logement. La vie mimizanaise et l'art sont imbriqués. »

des compositions de piano plus modernes. « Le mélange sur scène du chant, de la musique et de la danse, c'est très enrichissant, confie la danseuse étoile. Quand il y a un violoncelle ou un piano sur scène, c'est plus intéressant pour le public. Certains vont être plus intéressés par la musique, d'autres par la danse, d'autres par le chant. Tu trouves tout, tu t'épaule. »

La richesse des rencontres

Voilà bien la recette du bonheur selon Myriam Lafargue. « Les rencontres musicales font toute la richesse de mon métier. Pouvoir rencontrer de nouveaux artistes et faire quelque chose ensemble, c'est toujours très porteur. Quand on est musicien, on ne reste pas dans un confort, il n'y a rien de figé, il faut s'adapter, je trouve ça super intéressant. Le public va trouver à un moment donné quelque chose qui va le porter. » Comme « La Reine de la nuit », extrait de « La Flûte enchantée » de Mozart. « Ce sont des "nubés" de la musique classique qui vont attirer les gens », résume Corinne Cellier.

Pour un tel plateau, le prix du billet d'entrée est compris entre 10 et 22 euros. « C'est énorme pour nous, mais on a un grand casting, ce sont des artistes exceptionnelles. On travaille avec très peu de moyens, on calcule beaucoup. On héberge les artistes chez l'habitant, les gens jouent le jeu, ça nous permet d'avoir des frais en moins et de garder cet esprit de solidarité, d'humanité et de l'amour de l'art dans toute sa simplicité. »

(1) Danse classique: Svitlana

Kalashnikova; danse contemporaine: Christine Hassid Project; Agnès Pelé, cantatrice, musicienne et comédienne; Myriam Lafargue, accordéoniste; les Caprices de Marianne (piano, quintet à cordes); Cathy Goergler, artiste peintre sculpteur; deux pianistes, dont Laurence Stanisz.

CULTURE

Des femmes et « artistes exceptionnelles » sur le devant de la scène

Le samedi 8 mars, douze artistes d'horizons divers, dont dix femmes, seront tour à tour sur la scène du Parnasse, à Mimizan, pour partager leur excellence au public

Aurélië Champagne
a.champagne@sudouest.fr

Des pépites autour d'une étoile : éblouissement garanti, samedi 8 mars, au Parnasse de Mimizan. Le spectacle « Femmes en scène », organisé par l'association Partages des arts, en partenariat avec l'Artial Galerie, propose un casting de pointe autour de la danseuse Svitlana Kalashnikova, première étoile des Ballets de Kharkiv, arrivée en 2022 à Mimizan avec son mari, ses enfants et ses parents, quand les premières bombes ont commencé à tomber en Ukraine.

« Elle est arrivée avec l'idée qu'elle ne danserait plus jamais, et ça, ce n'était pas possible, glisse Corinne Cellier, présidente de Partages des arts, qui a derrière elle une longue carrière dans l'événementiel dans les Pyrénées-Orientales. Rassembler des artistes autour de la danseuse étoile, c'est

l'idée qui est à la genèse de l'association. C'est très émouvant de redonner toute sa place à Svitlana. Les autres objectifs sont d'imbriquer les arts entre eux, d'amener les excellences sur notre territoire et le public à s'engager dans les arts. »

Heureux hasard

Après « Main dans la main pour la paix » en juillet 2022, ou encore « Événail de styles » en février 2023, l'association revient ce 8 mars avec un spectacle dédié au genre féminin (1). Car le hasard n'aurait pas pu mieux faire les choses.

« Le Parnasse nous a dit qu'il n'y avait qu'un jour possible pour programmer le spectacle, confie Pascale Beaudet, gérante de l'Artial galerie : le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes. Quand on a regardé les artistes invités, on s'est aperçu qu'il n'y avait que deux hommes - les pianistes, NDLR - pour dix

femmes. » Autour de Svitlana Kalashnikova, la chorégraphe de danse contemporaine Christine Hassid, qui présentera un extrait de son spectacle « ChloéPin », l'Arjuzannaise Myriam Lafargue, accordéoniste de renommée internationale, les femmes du quatuor à cordes Les Caprices de Marianne, la cantatrice bordelaise Agnès Pelé, et en coin de scène, Cathy Goergler, artiste peintre-sculpteur mimizanaise, qui croquera tout ce qui se passe sur le plateau.

« On ouvre l'événail »

« On ouvre l'événail », résume Pascale Beaudet. Beaucoup de personnes vont venir pour Svitlana parce qu'elles la connaissent, mais vont à cette occasion écouter un quatuor à cordes, du chant lyrique; elles vont s'ouvrir à des choses qu'elles ne connaissent pas forcément. » Comme l'accordéon, souvent associé à la seule valse musette.

L'Arjuzannaise Myriam Lafargue, habituée à se produire sur les scènes internationales aux côtés du « génie du violon » Gilles Apap,

« Le public va trouver à un moment donné quelque chose qui va le porter »

révélera toute l'ampleur de l'esthétique musicale de son instrument en proposant un répertoire qu'elle joue rarement. « J'avais quelques arrangements de chansons françaises faits par un ami. Je me suis dit que c'était l'occasion de les jouer avec un quatuor à cordes : c'est rare. » Piaf, Montand, mais aussi « Après un rêve » de Fauré, en duo avec la violoncelliste, la musicienne élargira les horizons.

De son côté, Svitlana Kalashnikova dansera sur des variations de ballets classiques, mais aussi sur

TV



27 septembre 2024



RADIOS

RADIOCAMPUS BORDEAUX 88.1

3 octobre 2024

Ce soir, à 18h, interview de la chorégraphe Christine Hassid ! Elle viendra nous parler de sa nouvelle création, CHoPin, imaginée dans le cadre du Christine Hassid Project. Dans cette chorégraphie, l'artiste mêle la musique de Frédéric Chopin à la danse contemporaine, tout en explorant des thématiques plus intimes : la mémoire et l'identité.

Mais l'artiste nous parlera également de sa tournée : vous pourrez la retrouver à la salle de spectacle Le Galet, [Ville de Pessac](#), le 8 octobre prochain !

Pour en savoir plus, rendez-vous sur nos ondes Radio Campus Bordeaux (88.1 FM ou via notre site Internet)

Crédit Photo : Olivier HOUEIX. 📷

<https://christinehassidproject.com/>



Radio Campus ...

660 3.930

Suivre

Signaler

Suivez [Radio Campus Bordeaux](#) et d'autres sur SoundCloud.

Se connecter

Créer un compte SoundCloud

Interview de la chorégraphe Christine Hassid ! Elle nous parle de sa nouvelle création, CHoPin, imaginée dans le cadre du Christine Hassid Project. Dans cette chorégraphie, l'artiste mêle la musique de Frédéric Chopin à la danse contemporaine, tout en explorant des thématiques plus intimes : la mémoire et l'identité.

Mais l'artiste nous parle également de sa tournée : vous pourrez la retrouver à la salle de spectacle Le Galet, Ville de Pessac, le 8 octobre prochain !



21 octobre 2024



CULTURE PLUS

Amateurs d'art, à vos oreilles ! Culture Plus vous propose un rendez-vous hebdomadaire à la rencontre d'acteurs de la vie culturelle



PNQI Ne ratez sous aucun prétexte notre émission "Culture Plus", animée par Morgane, ce vendredi 25 octobre 2024 à 17h00. Branchez-vous sur RIG (90.7 et DAB+), ou écoutez en direct sur notre site <https://www.rigfm.fr/> !

Nous avons le plaisir d'accueillir Christine Hassid, chorégraphe, directrice de CHP (Christine Hassid Project), créatrice du spectacle intitulé « CHoPin Blanche » pour la compagnie nationale de danse contemporaine d'Ekaterinbourg qui a obtenu deux nominations aux Golden Mask Awards.

Lors de cette entrevue menée par Morgane, préparez-vous à plonger dans l'histoire passionnante de cette chorégraphe dont l'amour pour le spectacle de danse contemporaine remonte à son enfance. Elle a fait de son rêve de petite fille un véritable défi pour faire aimer les œuvres classiques.

La musique classique est-elle menacée de disparition dans la culture française ?

Un récit captivant et passionnant qui ne laissera personne indifférent.

Et la bonne nouvelle, si vous ratez ce rendez-vous exceptionnel, l'émission sera rediffusée le lundi 28 octobre 2024 à 11h00. 🇫🇷

INTERNET

6 octobre 2024

CHoPin de Christine Hassid



photo Olivier Houeix

En 2019, Christine Hassid est invitée à créer un ballet pour la compagnie nationale de danse contemporaine d'Ekaterinburg : Chopin, carte blanche.

Joué plus de 300 fois en Russie et en Ukraine avant une arrivée en Europe par Sarajevo, Chopin. carte blanche remporte une double nomination aux Golden Mask Awards 2020 (Moscou) ; fait exceptionnel pour la jeune chorégraphe, première française à avoir été nommée à ce prestigieux festival depuis sa création.

La terrible actualité de la guerre russo-ukrainienne a stoppé dans son élan la diffusion de la pièce que Christine a décidé de récréer pour les scènes occidentales en la faisant entrer au répertoire de sa compagnie bordelaise CHP.

CHoPIN, création 2024 profondément personnel, évoque l'exil de la famille Hassid durant la Seconde Guerre mondiale tout en rendant hommage à l'œuvre intemporelle de Chopin. À travers cette création, la chorégraphe interroge mémoire et identité, mêlant douleur et quête de beauté.

Cinq danseurs au plateau y incarnent une chorégraphie puissante, entre insouciance et gravité dans une rencontre entre danse contemporaine et musique de Chopin. L'improvisation chère à Chopin est magnifiée par l'instantanéité des émotions. Le piano résonne comme un hymne à la liberté, célébrant la mémoire des générations passées. La mélancolie de Chopin, incarnée dans la danse, se transforme ici en une énergie libératrice.

ChoPin
Chorégraphe : Christine Hassid
Eil scénariste, dramaturge, documentaliste : Bertha Bermudez
Création lumière, régie générale : Arthur Camello
Régisseur lumière/son : Robin Guedes

Avec Marióna CARRASCO MATEO, Danaë SUITEAU, Elisa MANKE, Filippo COSSO, Arthur DELORME, Mazzella PASQUALE

OARA / Co-production
CCN Malandaïn Ballet Biarritz / Co-production accueil studio et Résidence en territoire avec l'OARA en partenariat avec la Scène Nationale du Sud-Aquain
IDDAC / Coproduction iddac, agence culturelle du Département de la Gironde
Opéra de Limoges – Théâtre lyrique d'intérêt national / Co-production et résidence en territoire avec l'OARA à la Maison des Arts et de la Danse (la MAD)
ADAMI L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.
Avec le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts
Ville de Bordeaux / Soutien
Théâtre de l'Emilage, le Bouscat / Résidence, mise à disposition
Dantzas / Partenariat
Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud / Résidences, dans le cadre de la convention annuelle entre le Conservatoire et CHP

08/10/2024 à 20h00

Le Galet, Pessac

15/11/2024

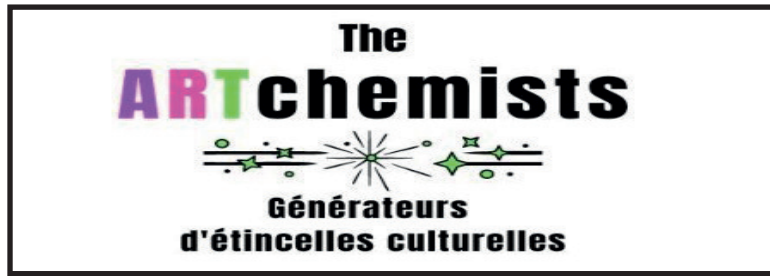
Théâtre Francis-Planté, Orthez

28/11/2024

Opéra de Limoges, Maison des Arts et de la Danse

13/03/2025

Le Plateau, Ville d'Espénes



21 octobre 2024

CHoPin de Christine Hassid : l'ardente et mélancolique variation chorégraphique

Posted By Dieter Loquen on 21/10/2024



Christine Hassid revisite avec intensité et sensibilité une pièce chorégraphique inspirée de l'œuvre de Frédéric Chopin, dont la résonance trouve un écho profond dans son histoire familiale. En associant la puissance du piano à la liberté des corps en mouvement, la chorégraphe bordelaise signe avec *CHoPin* – actuellement en tournée – une œuvre émouvante et lumineuse. Rencontre avec une artiste aussi déterminée que passionnée.



Quelle a été votre source d'inspiration pour créer le projet initial *Chopin. Carte blanche*?

Chopin est un compositeur romantique dont les œuvres pour piano sont célèbres pour leur expressivité et leur complexité émotionnelle. La musique de Chopin, avec ses nuances et sa richesse harmonique, se prête bien à la danse contemporaine, offrant une toile de fond émotionnelle intense pour l'exploration du mouvement. Le rapport à la musique est essentiel dans mon travail. Ce sont des itinéraires de corps humains qui dictent la musique, qui la jouent, et non la musique qui est à l'origine de leur apparition. Je suis musicienne, j'ai fait 15 ans de piano et je jouais les *Nocturnes* de Chopin à 10 ans. Je connais la complexité de cette musique et sa structure. Tout mon travail réside à construire un dialogue entre la musique de Chopin et la musicalité des corps.

Chopin. Carte blanche fut recréé pour devenir *CHoPin*. Qu'est-ce qui vous a poussé à ramener ce projet en Europe, et pourquoi souhaitez-vous le retravailler maintenant ?

Chopin. Carte blanche m'a permis d'avoir une double nomination. Deux nominations aux Golden Mask Awards ; fait exceptionnel puisque je suis la première chorégraphe française à avoir été nommée à ce prestigieux festival depuis sa création. La première nomination étant dans la catégorie « meilleur spectacle de danse contemporaine de la saison » et la seconde, dans la catégorie « Meilleure chorégraphe de la saison ». Je me suis ainsi retrouvée sur la liste des nominations aux côtés d'Angelin Preljocaj et de William Forsythe.

La terrible actualité de la guerre en Ukraine fait que ce projet ne joue plus pour des raisons politiques. Avec la compagnie CHP en France, nous avons dû travailler hors des murs des théâtres pour contrer la crise Covid. Cela faisait quatre ans que la compagnie n'avait pas pu jouer dans les murs des théâtres. J'ai donc échangé avec nos partenaires sur la volonté ardente de réamorcer cette création, de développer la dramaturgie, de peaufiner l'écriture et d'avoir une réelle création lumière. Pour toutes ces raisons, *CHoPin* a été créé en 2024.

Quelles émotions ou thèmes cherchez-vous à transmettre à travers l'œuvre de Chopin, sa nostalgie notamment ?

J'ai utilisé Chopin pour créer une pièce qui résonne à un niveau émotionnel profond, en utilisant la musique comme point de départ pour des explorations chorégraphiques qui vont au-delà du simple accompagnement musical. Je m'inspire par exemple de la mélancolie ou de la passion présentes dans les œuvres de Chopin pour créer une pièce qui interroge les relations humaines, les états d'âme, les luttes intérieures.

Ainsi, mon travail avec la musique de Chopin montre comment la danse contemporaine peut dialoguer avec des œuvres classiques en réinterprétant leur signification ou en offrant aux spectateurs une nouvelle manière de ressentir et de comprendre à la fois la musique et la danse.

En tant que petite-fille d'un rescapé de la Shoah, comment votre histoire familiale a-t-elle façonné votre travail artistique et vos engagements ? Comment l'exil de votre famille a-t-il influencé la création de *CHoPin*?

Les histoires de souffrance, de perte et de courage ont été transmises de génération en génération, et je ressens profondément la responsabilité de rappeler leur mémoire. Les génocides et les atrocités sont souvent minimisés ou ignorés, laissant les victimes et leurs descendants sans voix. C'est pourquoi il est si important de rappeler l'Histoire. Après quatre générations, il était temps de faire le voyage à l'envers... avec une troublante résonance à notre époque.

Comme le disait Jean d'Ormesson : « Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents, dans la mémoire des vivants ». L'histoire de ma famille est dans mon ADN. Dans toutes mes créations, il y a son empreinte. Mon écriture chorégraphique est physique, énergétique, sensible, fluide, dense et demande beaucoup de précision. Je suis une personne qui a une certaine étanchéité à la survie. Cette force, j'en ai besoin au quotidien, car être une femme dans ce milieu de la danse demande des sacrifices et une détermination sans faille.

Comment la situation actuelle en Ukraine et en Russie a-t-elle affecté la diffusion de votre œuvre et votre vision du projet ?

Chopin, carte blanche s'est arrêté de jouer dès le début de la guerre. Les images en Ukraine ont d'autant plus appuyé le besoin de lutter contre l'antisémitisme, le racisme, la haine, la dictature, la propagande. En tant qu'artiste, il me semble qu'il est de mon devoir de témoigner à ma façon, de lutter à mon niveau contre la montée actuelle des extrêmes et des discours de haine. La musique, la poésie et l'ironie ont toujours été mes remèdes pour donner du corps à l'immatériel et pour essayer de fédérer.

Vous avez mentionné l'importance de la musique dans votre travail. Comment voyez-vous le rapport entre la musique de Chopin et la chorégraphie ?

Associant dans mon corps la danse classique et contemporaine, je conserve cette union dans mes œuvres. Montrer au spectateur, non l'opposition du classique et du contemporain, mais le dialogue étonnant qui se noue entre eux. Il existerait une tension permanente entre le classique et le contemporain, tension par moments dépassée dans le ballet néoclassique. Pour moi, cette contradiction est tout sauf insoluble. Je l'abolis dans mes spectacles. Je réduis la distance entre ces deux mondes.

La musique de Chopin peut avoir une incarnation physique dans le corps des danseurs, non seulement elle sonne, mais devient aussi visible. On peut l'appeler un opéra du corps, où la voix est remplacée par une danse. Ce sentiment de la « chair » de la musique surgit inconsciemment et se manifeste même chez un spectateur inexpérimenté, car celui-ci n'a besoin de connaître ni la théorie de la musique ni l'histoire du compositeur. Non seulement pour l'entendre, mais aussi pour le ressentir à l'intérieur de vous-même.

Vous parlez de la musique qui amène au « repos des choses ». Pouvez-vous expliquer ce concept dans le cadre de votre travail chorégraphique ?

Tchaïkovski, Bach, Chopin... Qu'est-ce qui les unit ? Probablement, une série de pertes vécues, qui ont donné lieu à une perception aiguë de chaque instant, à un sentiment de la fugacité de la vie, au désir de la remplir au maximum à chaque instant – si vous ne pouvez pas le faire dans votre vie, alors du moins en musique.

C'est dans cette philosophie de vie que j'avance, que je me réalise, que je donne un sens à ma vie. La danse et la musique sont mes remèdes à la vie. Et je pense sincèrement, avec mon expérience, que la musique classique et la musique baroque fédèrent et parlent à tous.

Vous l'avez dit, *Chopin. Carte blanche* a remporté notamment vos deux nominations aux Golden Mask Awards suivies d'une vaste tournée en Russie et en Ukraine ? Comment avez-vous vécu ce succès ?

Je n'ai pas vécu les tournées, car, après la première, je suis rentrée en France avec mon assistant. Les Golden Mask Awards ont été pour moi une renaissance. J'étais dans une période où je songeais à fermer la compagnie (c'était au moment de la COVID)... Le Ministère des Affaires étrangères français m'a contactée pour m'annoncer la très bonne nouvelle et pour organiser ma venue à la cérémonie. Je devais partir en « mission » pour représenter la France à Moscou.

Malheureusement, la COVID a fait que je n'ai pas pu me rendre à la cérémonie (comme tous mes collègues) car nous n'avions pas encore le droit de quitter nos pays respectifs vu l'évolution de la crise sanitaire. Ce qui a été compliqué, c'est de me rendre compte, lors de mes nombreux rendez-vous en France, que mes interlocuteurs (pour la plupart) ne connaissaient pas les Golden Mask Awards ...

Quelles sont vos attentes en réamorçant, en France, ce projet aujourd'hui, en particulier dans le contexte actuel de tensions géopolitiques ?

Je dirai qu'ensemble, nous pouvons bâtir un avenir où la paix et la justice prévalent ; où les rêves des générations passées sont enfin réalisés. N'oublions jamais les vies perdues, les rêves brisés. C'est notre devoir de rappeler leur mémoire, de lutter contre l'oubli et de travailler inlassablement pour un monde où chaque être humain est respecté et protégé. Et j'ai toujours pensé à toutes les minorités opprimées en écrivant *CHoPin*. Ensemble, nous pouvons faire la différence.

Pour en savoir plus sur le projet et la tournée, consultez le site [Christine Hassid Project](#).

Danses avec la plume

5 novembre 2024

AGENDA DANSE – NOVEMBRE 2024

par Amélie Bertrand / 5 novembre 2024

La pluie, le brouillard, la nuit qui tombe tôt sont de retour avec novembre. Autant d'occasions de se réfugier dans les théâtres. Cela tombe bien, le programme est dense. Beaucoup de créations contemporaines et de premières françaises, une belle nuit du cirque ou un classique des comédies musicales de retour : notre sélection de 25 spectacles et festivals de danse, à voir un peu partout en France en novembre.

CHOPIN DE CHRISTINE HASSID – CHRISTINE HASSID PROJECT

Le 15 novembre au Théâtre Francis-Planté – Orthez (64)

Le 28 novembre à l'Opéra de Limoges (87)

Création – Danse contemporaine

On ne parle pas assez de Christine Hassid ! La chorégraphe sait pourtant comme personne proposer une danse infiniment musicale, entre langage contemporain et académique. La tournée de sa pièce CHoPin, créée au dernier festival Le Temps d'aimer la danse, est l'occasion de se rattraper. Cette œuvre a connu une histoire chaotique. Christine Hassid l'a créée en 2019 pour la compagnie russe ТанцТеатр, y mêlant danse contemporaine et musique de Chopin. Récompensée par deux Golden Mask Awards, la pièce devait partir en tournée en Russie. L'invasion de l'Ukraine par la Russie a mis fin au projet, qui a trouvé une deuxième vie au Pays basque, cet automne. Hymne à la liberté, célébrant la mémoire des générations passées, CHoPin pose un regard sur l'histoire familiale de la chorégraphe, marqué par les soubresauts de l'histoire.

Danses avec la plume

16 decembre 2024

CHOPIN – CHRISTINE HASSID

par Amélie Bertrand / 16 décembre 2024

Il y a cinq ans, la chorégraphe française **Christine Hassid** montait **CHoPin** pour le Ballet Ekaterinburg et se faisait un nom en Russie, avant que la guerre en Ukraine coupe toute élan. La chorégraphe a voulu reprendre cette pièce avec sa propre compagnie. Portée par cinq interprètes de haut vol, elle en fait **une œuvre dans l'urgence**, profondément marquée par les tourments de notre époque. Mais aussi une pièce **profondément musicale et sensible**, où la joie et la force collective sont à portée de main. Une très belle découverte.



CHoPin - Christine Hassid

Pour évoquer **CHoPin** de **Christine Hassid**, la nouvelle création de la chorégraphe montée en septembre dernier au Temps d'aimer la danse et qui est depuis partie en tournée, un petit retour en arrière est nécessaire. Plus exactement le 31 mai 2019, date de la création d'une autre version de **CHoPin**, montée en Russie pour **le Ballet d'Ekaterinbourg**, la quatrième ville du pays nichée au cœur de l'Oural. La compagnie est essentiellement classique mais a envie faire des incursions vers la danse contemporaine. De son côté, **Christine Hassid**, après avoir dansé à la Batsheva d'Ohad Naharin, a été l'assistante du chorégraphe **Redha** et l'a accompagné pour des créations à l'Alvin Ailey American Dance Theater ou au Het Nationale Ballet. Le travail contemporain pour des compagnies classiques, elle connaît donc. À ce moment-là, Christine Hassid a fondé sa compagnie en France il y a sept ans mais peine à s'imposer dans le paysage chorégraphe de l'Hexagone.

CHoPin pour le Ballet d'Ekaterinbourg est tout de suite un succès. Les dates de tournée s'enchaînent en Russie tandis que Christine Hassid est **nommée deux fois pour cette pièce aux célèbres Masques d'Or**, cérémonie qui récompense chaque année les arts vivants dans ce pays. Mais l'invasion de l'Ukraine par la Russie coupe court à la tournée, qui avait bien repris après la crise du Covid. Tout s'arrête brutalement et les liens sont coupés avec les interprètes, disséminé-e-s en Russie ou en Europe. Dont Max, dont on ne sait s'il est vivant ou mort, et qui donne le sous-titre au **CHoPin 2024**. Les mois passants, Christine Hassid souhaite remonter cette pièce pour les interprètes de sa troupe. Sa décision est prise le 7 octobre 2023, jour de l'attaque sanglante d'Israël par le Hamas. Pour la chorégraphe, dont une partie de la famille a échappé aux Camps de la Mort, l'histoire se répète.



CHoPin – Christine Hassid

CHoPin ne peut donc qu'être profondément **marqué par les tourments et horreurs de notre XXI^e siècle**, même si son synopsis ne le laisse pas forcément deviner : **un dialogue entre une danse contemporaine exigeante et virtuose et la musique de Chopin**. La musique qui ouvre la pièce est d'ailleurs celle d'une certaine sérénité, avec le Prélude dit de la Goutte d'eau. La danse s'y déploie d'abord minimaliste, dans les petits détails de la main, du corps qui se met en mouvement. Mais comme la partition qui peu à peu se teinte d'une vague rampante et inquiète, la danse se fait sombre, chargée, troublée. Sur scène, ils sont **cinq jeunes interprètes**, venant essentiellement de parcours contemporains. Ils sont donc bien différents des danseurs et danseuses d'origine, même si par moments la pièce n'a été que très peu, voire pas du tout, retouchée. Les artistes de 2024 ont la virtuosité assumée et le sens de l'écriture précise, tandis que les artistes du Ballet d'Ekaterinbourg étaient formés à la **Vaganova, école fondée sur la spirale** du corps qui amène finalement naturellement à la danse contemporaine. L'on devine parfois à certains lever de jambe les lignes classiques des interprètes d'origine, mais la question n'est finalement pas là : les deux groupes se sont emparés de cette pièce à leur façon.

Et c'est pendant une heure **une danse sur le fil, virtuose, puissante, très écrite**, racontant les turpitudes d'une jeunesse comme prise en étau dans les misères du monde, dans les tourments de ce XXI^e siècle si sombre, où l'espoir ne transparait que par instant parfois. **CHoPin** n'est ainsi en rien abstrait : chaque geste prend une signification, dessine la personnalité de son interprète qui se raconte et se livre, chacun à son tour, sans que l'énergie du groupe n'en pâtisse. « *Max !* », le cri part au cœur de la pièce, se heurte au silence. Et aux danseurs et danseuses de reprendre leur danse, **comme une course de fuite en avant**. La profonde musicalité de la chorégraphie de Christine Hassid tient lieu de fil rouge. La musique de Chopin amène facilement au grand élan romantique. La chorégraphe prend le contrepied en travaillant **la rugosité de chaque partition**, ses aspérités, comme une façon de mettre en façon son sous-texte plutôt que sa mélodie souvent si connue.



CHoPin – Christine Hassid

Cette jeunesse si puissante dans sa danse ne semble cependant n'avoir que peu d'espoir dans son futur. Le treizième Nocturne, presque écrasant, qui retentit alors que l'œuvre arrive à sa fin, semble être la conclusion inévitable. Mais la pièce ne s'arrête finalement pas là. Les notes de l'Étude 1 arrivent en cascade – le surnom de ce morceau d'ailleurs – comme **un jaillissement indicible**, une urgence de vivre, d'aller vers l'avant. Comme un rayon de soleil vers lequel la jeunesse se soude, bondit, pour remplir la scène de son énergie. Cela sera ça, la conclusion de la pièce.

Avec **CHoPin**, **Christine Hassid** propose ainsi une œuvre si riche, d'une formidable musicalité, aux multiples résonances et à **l'écriture complexe et profonde** – et cela fait du bien quand tant de créations misent d'abord sur l'énergie plutôt que sur l'écriture chorégraphique. À vrai dire, c'est l'un des plus passionnants travail de danse contemporaine que j'ai pu voir lors de cette année 2024. Pourtant, la compagnie n'a droit qu'à peu de dates. Pourquoi ? Bonne question. Christine Hassid n'est peut-être pas assez parisienne, sa troupe est bien ancrée dans le Sud-Ouest. Elle est une femme, aussi, et il suffit de [lire le rapport des CCN sur les inégalités femmes-hommes](#) pour être convaincu que c'est handicapant. Pourtant, CHoPin aurait toute sa place sur les Scènes nationales : voilà une œuvre puissante, évocatrice, pour tout public. La pièce trouverait aussi facilement sa place dans une compagnie de Ballet car c'est une danse contemporaine – très écrite et ne reniant rien de la virtuosité – qu'adorent interpréter les artistes classiques. Quelle puissance pourrait avoir cette pièce avec 20 artistes en plateau ! À bon entendre...



CHoPin – Christine Hassid

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

26 janvier 2025



© Marie-France Etchebarne

CRITIQUES

CHoPin de Christine Hassid : à corps majeurs

Reprise cinq ans après sa création pour la compagnie nationale de danse contemporaine d'Ekaterinburg, cette pièce se révèle un bouleversant dialogue avec la musique du compositeur polonais.

26 janvier 2025

S'asseoir dans les gradins au milieu de collégiens et de lycéens constitue toujours une expérience intéressante. Percevoir leur attente un peu confuse, leur manque de concentration, leurs réactions intempestives et finalement les sentir se laisser happer par ce qui se joue au plateau. Comment résister à la puissance fédératrice de la musique de **Frédéric Chopin** ? Elle vous cueille dès les premières notes tout comme les interprètes par leur présence saisissante au plateau.

Est-ce parce qu'elle a connu une première vie que *CHoPin* de **Christine Hassid** apparaît d'emblée si solide ? Créée en 2019 pour la compagnie nationale de danse contemporaine d'Ekaterinburg, elle s'intitulait *Chopin- Carte blanche* et a beaucoup tourné en Russie et en Ukraine. Mais le Covid, puis le contexte politique ont mis un coup d'arrêt à cette belle aventure artistique couronnée par deux nominations aux Golden Mask Awards, récompenses célébrant les arts vivants en Russie.



© Marie-France Etchebarne

Des corps vecteurs d'émotions

Les cinq interprètes de cette reprise redonnent vie à ce dialogue fécond avec la profondeur de la musique de Chopin. Leurs corps se font caisses de résonance des tourments du monde. Vecteurs d'émotions, ils entament un échange fructueux avec cette musique traversée de mille nuances. C'est la vie qui explose dans ces corps portés par ces morceaux de bravoure musicaux, dans ces silences qui s'invitent, dans ces gestes parfois retenus et dans ces mots semés au vent de la liberté.

Nourrie de différentes influences dont l'énergie vitale de la Batsheva où Christine Hassid a été interprète, sa danse se caractérise par une virtuosité vibrante. Puissance, rapidité, complexité des enchaînements, son écriture ciselée se révèle pleine de surprises. De temps à autre, la mélancolie cède même la place à une douce ironie.

Mais c'est surtout cette belle interaction à la musique, primordiale dans le travail de Christine Hassid, qui donne son aspérité au mouvement. Des trajectoires corporelles inédites surgissent et habitent le plateau. *CHoPin* se vit comme un voyage traversé de départs et d'exil, d'espoir et de recommencements. La musique de Chopin pourrait écraser les interprètes, car il faut pouvoir se mesurer à cette intensité. Chacun se met à son service avec infiniment d'élégance.

Claudine Colozzi – envoyée spéciale à Limoges

CHoPin de Christine Hassid

Vu le 28 novembre 2024 à l'Opéra de Limoges – Maison des Arts et de la Danse (MAD). Pièce créée en septembre 2024 au festival [Le Temps d'aimer la danse](#) à Biarritz
Durée : 65 mn

En tournée

Le 13 mars au [centre culturel Le Plateau – Théâtre Jean Vilar à Eysines](#)

Chorégraphie de Christine Hassid

Avec Danaë Suteau, Elisa Manke, Baptiste Martinez, Arthur Delorme, Pasquale Mazzella

Dramaturgie de Bertha Bermudez

Création lumière, régie générale d'Arthur Camelio

Régie plateau – Robin Guedes

Et c'est pendant une heure **une danse sur le fil, virtuose, puissante, très écrite**, racontant les turpitudes d'une jeunesse comme prise en étau dans les misères du monde, dans les tourments de ce XXI^e siècle si sombre, où l'espoir ne transparaît que par instant parfois. **CHoPin** n'est ainsi en rien abstrait : chaque geste prend une signification, dessine la personnalité de son interprète qui se raconte et se livre, chacun à son tour, sans que l'énergie du groupe n'en pâtisse. « *Max !* », le cri part au cœur de la pièce, se heurte au silence. Et aux danseurs et danseuses de reprendre leur danse, **comme une course de fuite en avant**. La profonde musicalité de la chorégraphie de Christine Hassid tient lieu de fil rouge. La musique de Chopin amène facilement au grand élan romantique. La chorégraphe prend le contrepied en travaillant **la rugosité de chaque partition**, ses aspérités, comme une façon de mettre en façon son sous-texte plutôt que sa mélodie souvent si connue.

CHRONIQUES DE DANSE

19 mars 2025

■ CRITIQUES

Le nouveau CHoPin de Christine Hassid

Chorégraphie : **Christine Hassid**

Distribution : Danaë Suteau, Elisa Manke, Baptiste Martinez,
Arthur Delorme, Mazzella Pasquale

Musiques : Frédéric Chopin



ph.Olivier Houeix

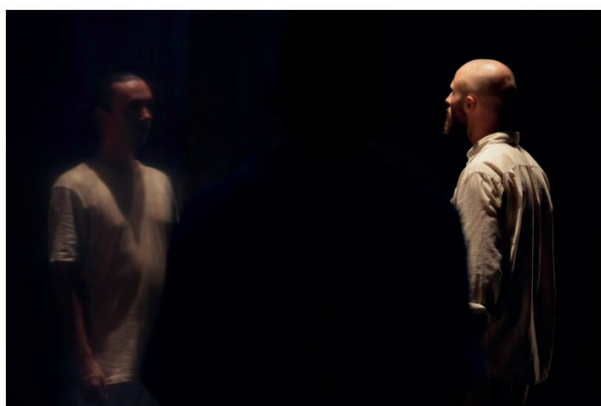
La chorégraphe **Christine Hassid** a redonné vie à sa pièce *CHoPin*, qu'elle avait créée en 2020 à l'invitation de la compagnie russe d'Ekaterinburg, après avoir été remarquée en 2017 pour sa relecture [Spectre \(s\)](#) du célèbre ballet de Mickael Fokine *Le Spectre de la Rose*, lors du festival du Temps d'aimer.

CHoPin reçut un grand succès et obtint deux nominations aux Golden Mask Awards, la manifestation qui met à l'honneur les arts vivants en Russie. (Parmi les nominés de cette année, nous retrouvons aussi Angelin Preljocaj et William Forsythe qui gagna le prix).

L'arrivée de la pandémie de Covid 19 et l'explosion de la guerre en Ukraine empêchèrent la tournée de se poursuivre.

Cette pièce, reprise à l'occasion du **Festival Le Temps d'aimer** à Biarritz en septembre 2024, puis à l'Opéra de Limoges en octobre 2024 et à Eysines (Bordeaux) le 13 mars dernier, naît de la rencontre de l'expérience personnelle des exils de Chopin, de Pologne et de France, qui influencèrent ses compositions musicales et de celle de la famille de Christine Hassid, déportée par les nazis.

Ces thèmes, accompagnés des musiques du compositeur polonais, prennent corps grâce à une chorégraphie vibrante et lyrique où les cinq interprètes dansent avec une grande intensité sur scène.



ph.Stéphane Bellocq

Le rapport avec la musique est vécu surtout sur le plan des émotions qu'elle dégage plutôt que d'un point de vue rythmique : elle inspire l'intensité ou la délicatesse des gestes, les moments de tendresse ou de tristesse incarnés par les danseurs, qui relèvent avec leurs mouvements les mélodies du piano.

La gestuelle est très soignée, ce qui permet de marquer les nuances poétiques de la musique et d'instaurer un véritable dialogue entre les interprètes, qui créent une atmosphère intime.

CHoPin révèle la souffrance et le sens aussi de révolte, bien exprimés par les interprètes, surtout dans leurs soli ; les scènes en groupe exaltent la beauté de la musique, en particulier pendant le Concerto n. 1 en mi mineur pour piano et orchestre.

Christine Hassid instaure dans cette pièce une alliance profonde entre le romantisme du compositeur polonais et ses propos, ce qui lui permet d'exprimer de manière optimale son style chorégraphique écrit où chaque geste est porteur de sens, d'envie de liberté, d'amour pour ses racines et de respect pour l'humanité.



ph.Olivier Houeix

Eysines, Théâtre Jean Vilar – Le Plateau, 13 mars 2025

Antonella Poli